

Sa place, toujours la même. Sa place à elle, sur la place où les hommes passent. Elle, elle ne passe pas, toujours là sous le même arbre rachitique, fidèle au poste, n'a pas bougé d'un pouce depuis toutes ces années.

Encore deux ans, encore un an, encore six mois, qu'elle se disait ! Tu parles...

De six mois en six mois, elle ne s'est jamais arrêtée et aujourd'hui la voilà, toujours aussi blonde même si maintenant c'est du faux, un peu plus ronde, un peu plus ridée, un peu plus avachie, elle commence à ressembler à sa copine Georgette. Georgette qui à presque quatre-vingts balais est toujours là, sauf que maintenant c'est elle qui les allonge, les biffetons... Je finirai pas comme elle, se dit Agnès. Ah ça, non ! D'abord le plumard, moi, j'ai jamais aimé, c'est juste pour croûter.

Parce que oui, maintenant c'est juste encore pour manger qu'elle le fait. Avant c'était dans l'espoir qu'on lui rendrait ses petits, mais on ne les lui a jamais rendus. Jusqu'à leur majorité elle est allée les voir dans les familles où ils étaient placés, plein de familles... Combien en tout ? Elle n'a pas compté. Elle avait le droit de leur rendre visite de temps à autre, pas souvent, mais c'était mieux que rien. Après, quand ils ont eu dix-huit ans, c'est eux qui n'ont plus voulu. Comment ils avait appris, elle ne le saura jamais. Le fait est qu'ils ont su et que ça les a dégoûtés. Alors ils ont attendu d'être majeurs.

Elle était allée les voir avec des cadeaux pour tous les deux. Et c'est ce jour-là justement, le jour exact de leurs dix-huit ans, qu'ils lui ont dit. Ils n'ont pas même ouvert les cadeaux. Elle n'a pas insisté. De sa démarche un peu de guingois, pied gauche en

dedans - saleté de pied, heureusement il ne fait pas mal, parce que s'il y avait ça en plus... - elle est repartie avec ses paquets aux papiers bariolés.

*(à suivre)*